



## Le secteur du tourisme en Oman

Juillet 2019

© DG Trésor

*En dépit d'un potentiel certain et de la priorité qui lui a été assignée au titre de la diversification économique du Sultanat, la contribution au PIB omanais du secteur du tourisme demeure modeste (2,9 % du PIB). Le secteur fait pourtant l'objet d'un plan de long terme dédié, avec l'objectif d'atteindre d'ici à 2040 une contribution au PIB comprise entre 6 et 10 %, générer 300 000 emplois pour les Nationaux et doubler le nombre de visiteurs étrangers (3,2 millions en 2018). Afin d'atteindre ces objectifs, le Sultanat privilégie un positionnement sur le segment « haut de gamme ». Si cette stratégie s'avère peu compatible avec l'objectif de créations massives d'emplois pour les Nationaux, elle se justifie, d'une certaine façon, par le caractère encore très conservateur de la société omanaise, qui incite à limiter l'ouverture du pays aux touristes. Pour autant, la capacité à réaliser les objectifs fixés est freinée par la persistance de nombreux obstacles, parmi lesquels plusieurs barrières à l'investissement (acquisition du foncier, licences, accès aux financements...), un fort déficit de compétences, sinon d'intérêt (service à la personne), de la population active omanaise, une surcapacité hôtelière -en particulier sur le segment du luxe- et la fragilité du secteur aérien.*

### **1. Un potentiel touristique significatif et encore très peu exploité**

Situé à mi-chemin de l'Europe et de l'Asie et reconnu pour sa stabilité politique, le Sultanat d'Oman bénéficie d'un fort potentiel touristique, principalement fondé sur sa large façade maritime, son désert de sable et ses montagnes, ainsi que sur un important patrimoine culturel et culturel. Les infrastructures logistiques sont d'une grande qualité suite à aux importants investissements réalisés ces dernières années, à l'instar du nouveau terminal de l'aéroport international de Mascate (capacité de 20 millions de passagers), ouvert en mars 2018. Les infrastructures hôtelières paraissent enfin en nombre suffisant (10 chambres pour 1 000 visiteurs contre par exemple 5 au Qatar). Néanmoins, le secteur touristique ne comptait toujours que pour 2,9 % du PIB en 2018. Avec 3,2 millions de visiteurs étrangers, le Sultanat ne représentait que la 4<sup>ème</sup> destination du CCEAG, loin derrière l'Arabie Saoudite (18 millions), lié au poids du *Hajj*, l'émirat de Dubaï (16 millions) et Bahreïn (12 millions). La majeure partie des touristes en Oman provient des pays du CCEAG (46 %), suivis de l'Inde (12,1 %) et du Royaume-Uni (4,7 %). Traditionnellement, les motifs de déplacements concernent surtout les visites familiales et/ou amicales (40 %), devant les loisirs et le divertissement (35 %) et les affaires (20 %), une caractéristique qui a pour effet de limiter le nombre de nuitées moyen dans les hôtels (légèrement supérieur à 1, contre 2,5 au Bahreïn) et de se solder localement par des dépenses assez marginales.

### **2. Une stratégie de développement qui cible le segment « haut de gamme » et aspire à créer massivement des emplois pour les Nationaux tout en limitant l'ouverture du pays**

Après avoir retenu le secteur touristique comme prioritaire en matière de diversification, les autorités ont développé en 2016 un plan de long terme dédié. L'ambition est d'atteindre une contribution du secteur touristique au PIB de 6 à 10 % d'ici à 2040, générer 322 000 emplois directs (contre 72 500 actuellement) pour un taux visé d'omanisation de 70 % (contre 35 % actuellement) et de mobiliser 18,9 Mds OMR d'investissements (soit 63 % du PIB actuel) sur les 20 prochaines années. Le Sultanat entend miser principalement sur son héritage culturel et son patrimoine naturel dans une logique de différenciation régionale pour atteindre, d'ici à 2040, 11,7 millions de touristes dont 6 millions d'étrangers. Les marchés ciblés sont les touristes dits « *premium* » issus d'Allemagne, de France, d'Inde, du Royaume-Uni, des Emirats arabes unis et d'Arabie Saoudite, une stratégie devant se traduire par une hausse significative de la contribution du secteur au PIB tout en contrôlant le degré d'ouverture du pays aux visiteurs étrangers.

Le programme d'accélération de la diversification (*Tanfeedh*) identifie à cet effet 14 initiatives prioritaires pour l'industrie du tourisme. Elles comprennent notamment la privatisation de la gestion de sites culturels et naturels, la réalisation de 4 méga-projets et le soutien aux projets de complexes touristiques privés. Les autorités n'hésitent pas à insister sur l'importance du secteur touristique, étant appelé à constituer le principal pourvoyeur d'emplois pour les 45 000 Omanais primo-entrants sur le marché du travail chaque année. Néanmoins, d'après les estimations de *Tanfeedh*, l'activité liée au tourisme ne générerait au mieux que 20 000 emplois par an, conséquence du positionnement de « niche » retenu, les autorités étant soucieuses d'éviter une ouverture trop brutale du pays alors que la population nationale reste dans son ensemble très conservatrice, mais aussi des difficultés liées à la faible appétence des Omanais à travailler dans une industrie de services à la personne. Certaines mesures préventives et conservatrices limitent enfin l'attractivité de la destination Oman, à l'instar de la réticence en matière de délivrance de licences d'alcool ou du manque de soutien pour la promotion d'activités de loisirs (spectacles, musique).

### 3. Plusieurs obstacles risquent de pénaliser l'essor de l'industrie touristique omanaise

*Les barrières à l'investissement* : Les rigidités administratives en matière d'acquisition de licences et de foncier constituent les principaux obstacles à l'investissement dans le secteur touristique. Elles ont au demeurant été bien identifiées par le programme *Tanfeedh*, qui a lancé plusieurs initiatives, à savoir un guichet unique de validation des projets et la création d'un bureau touristique autonome.

*Le manque de compétences* : Le faible appareillement entre les compétences de la population nationale et les besoins des entreprises touristiques en matière de ressources humaines ont résulté jusqu'à présent en l'importation massive de main d'œuvre étrangère, essentiellement asiatique. L'objectif de moyen terme de créations d'emplois pour les Omanais se heurte donc à la problématique des compétences, d'autant que ces postes, souvent exigeants, ne répondent pas aux aspirations « spontanées » de la population nationale, occasionnant un important *turnover* nuisible au développement de l'industrie.

*La surcapacité hôtelière pour les hôtels de 3 à 5 étoiles* : En dépit du fait que l'offre hôtelière apparaisse aujourd'hui suffisante, de nombreux projets ont été initiés dans la période récente, ciblant plus particulièrement le segment « haut de gamme ». Six hôtels entre 3 et 5 étoiles devraient ainsi ouvrir à Mascate en 2019, après 9 en 2018, un rythme qui pèse mécaniquement sur les taux d'occupation (57,7 % en 2018) et les prix, alors que le nombre de clients sur ce segment a diminué de -2,1 % l'an passé (à 1,5 million), Oman étant en outre une destination considérée comme « onéreuse ».

*La soutenabilité du secteur aérien* : Alors que les Services du FMI jugent la qualité de la connectivité aérienne du Sultanat insuffisante en l'état pour soutenir durablement la croissance du tourisme, il convient de souligner la fragilité financière de la compagnie *Oman Air*, en déficit depuis plus de 10 ans et qui entend désormais privilégier le retour à la rentabilité sur la croissance du trafic. *A contrario*, la croissance rapide de la compagnie omanaise à bas coût *Salam Air*, qui entend couvrir 60 destinations d'ici 2040 (contre 20 actuellement) pourrait soutenir le nombre d'arrivées au Sultanat, en particulier depuis l'Inde.

#### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Mascate (adresser les demandes à [mascate@dgtrésor.gouv.fr](mailto:mascate@dgtrésor.gouv.fr)).

#### Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



#### Publication du Service économique de Mascate

Ambassade de France au Sultanat d'Oman  
Madinat Qaboos PC 115, MASCATE  
PO Box 208

Rédigé par : Louis MANGENOT

Revu par : Gilles BORDES

Version du 15/07/2019